

Ponts de mai : un boom des réservations en trompe-l'œil

TOURISME

Les acteurs du tourisme vivent une période difficile malgré l'optimisme ambiant. La petite embellie pour l'Ascension et Pentecôte peine à masquer une situation de crise très compliquée.

Yannick Povillon
ypovillon@midilibre.com

La levée des restrictions progressives a eu un impact énorme sur les réservations des vacances. Une très bonne nouvelle pour les opérateurs du tourisme en souffrance depuis plus d'un an. Mais une bonne nouvelle qui convient d'être tempérée jusqu'au 9 juin tant que les restrictions ne sont pas davantage assouplies. Et ce ne sera pas le cas pour les deux ponts du mois de mai de l'Ascension et de Pentecôte. Seuls certains campings, et l'hébergement de particulier à particulier profitent de cette embellie avec des taux de réservation qui dépassent les 70 %.

« Il faut bien distinguer les appels de clients qui se renseignent et les réservations, soit le chiffre d'affaires, tempère Lucien Salemi, président du syndicat des Entreprises du Voyage Méditerranée. On peut rester optimiste car cette année, nous avons le vaccin et l'expérience de 2020 mais l'embellie n'est pas pour tout de suite. »

Selon PAPvacances, un site de particulier à particulier, la hausse des réservations est de

25,7 % à l'échelle nationale. (+ 13,5 % dans les départements de l'ex Languedoc-Roussillon). Avec toutefois un très bon sur-saut dans le Gard avec + 28,6 %, la meilleure progression régionale. En particulier dans l'habitat côté Cévennes. Car la tendance observée l'an dernier lors du premier déconfinement se confirme : le besoin de passer des vacances dans l'arrière-pays, au grand air et dans la nature.

Pour l'étranger, il faudra attendre... l'automne

Même tendance sur la plateforme Airbnb où les recherches effectuées pour des séjours en France ont augmenté de plus de 25 %. Selon un dirigeant de la plateforme « 40 % des recherches de séjours en mai concer-



Les réservations dans les campings sont à la hausse en Occitanie comme partout en France. NASSIRA BELMEKRI

nent des destinations rurales ». Et ce même si l'envie de s'évader (83 %) est bel et bien saillante, les voyageurs ne bénéficient pas encore de cette embellie « qui reste franco-française. L'étranger, ce n'est

pas pour tout de suite, note Vincent Dunez, directeur général de Ruban Bleu Voyages. On espère un rebond pour l'automne car les vacances d'été vont être aussi très nationales ». « Notre écosystème est fait de restaurants, de ports, d'aéroport... ouverts, poursuit Lucien Salemi. Pour autant, même si je me demande comment on est encore en vie, on a de l'espoir. Il faudra transformer notre modèle et faire un tourisme bienveillant, plus durable et plus responsable ». Et davantage tourné vers la France en attendant les envies d'ailleurs. Car l'autre crainte pour le tourisme : le manque de moyens accumulés par une année de crise. Se-

lon l'observatoire E. Leclerc avec l'institut Ipsos « 32 % des personnes n'ont pas prévu de partir en week-end ou en vacances dans les prochains mois pour des raisons financières ».

Le tourisme va se transformer. Il va devenir bienveillant, plus durable, plus responsable

LUCIEN SALEMI
(POT DU SYNDICAT DES ENTREPRISES DU VOYAGE MÉDITERRANÉE)

QUESTIONS À

Jean Pinard
Directeur CRTL Occitanie

« Mieux que l'an passé »

Le tourisme reprend-il au gré des ponts de mai ?
Si on se compare au néant, c'est forcément beaucoup ces réservations. Mais, selon nous, ce sera pour le pont de l'Ascension 30 % d'une année normale car les restaurants sont fermés et le couvre-feu est toujours en vigueur.

Vous espérez plutôt pour le 9 juin ?

Oui car les restrictions seront moins fortes. C'est dur de partir en vacances et de se dire, il faut rentrer pour 19 h et se faire à manger dans sa chambre...

Qui, dans la région, va quand même travailler ?

On va surtout voir des gens aller dans leurs résidences secondaires. L'Occitanie en compte 530 000, c'est le chiffre le plus élevé de France. Ensuite le locatif entre particuliers et les campings qui font du locatif en mobile-home par exemple. Pour le reste, cela va continuer à souffrir.

Sur le locatif, l'Occitanie semble derrière d'autres régions...

Car on est loin de Paris et que les Parisiens préféreront peut-être passer un pont à Deauville... On peut limiter la casse selon l'appétence des habitants de la région à partir en Occitanie. Une chose est sûre on fera mieux que l'année passée qui restera la pire.